



« Mississippi Solo » / Eddy L. Harris / ed. Liana Levi

- parution 03/09
- 336 p.
- trad. de l'anglais (U.S.) par Pascale-Marie Deschamps

Eddy L. Harris est né à Indianapolis en 1956.

Dès son premier livre, « Mississippi Solo », il est salué par la critique américaine.

Tout en voyageant régulièrement à travers l'Europe et le continent américain, Eddy L. Harris a choisi la France comme point d'ancrage, où il a publié « Harlem », « Jupiter et moi », « Paris en noir et black » et « Mississippi Solo » (30 ans après sa première publication).

- Soirée de lancement le 09/09 à 19H à la librairie Millepages, soirée Festival America.

Un récit de voyage avec ce que cela comporte d'aventure, de part autobiographique, de réflexion.. Un récit à la portée initiatique, résolument optimiste.

« Plus important encore, « Mississippi Solo » est toujours d'actualité alors que le pays connaît de nouveaux accès de renaissance et de doute. Son message est intemporel et universel : il n'y a rien à craindre. Allez de l'avant. Ecoutez le fleuve et entendez battre votre propre cœur. Si j'ai pu le faire, n'importe qui peut le faire. »

Le Mississippi.

La « colonne vertébrale » des Etats-Unis, un fleuve mythique qui descend du lac Itasca dans le Minnesota jusqu'au golfe du Mexique, en passant par Saint-Louis et la Nouvelle-Orléans. Impétueux et dangereux, il charrie des poissons argentés, des branches d'arbre arrachées, des tonnes de boue, mais aussi l'histoire du pays et les rêves d'aventure de ses habitants.

A l'âge de 30 ans, désespérant de faire quelque chose de sa vie, Eddy décide de répondre à l'appel de l'Old Man River, de descendre le Mississippi en canoë depuis sa source, dans le Minnesota, jusqu'à la Nouvelle-Orléans au sud (« *De là où il n'y a pas de Noirs à là où on ne nous aime toujours pas beaucoup* », l'avise son vieil ami Robert), de suivre en canoë son parcours fascinant pour sonder le cœur de l'Amérique et le sien, tout en prenant la mesure du racisme, lui qui ne s'est jamais vécu comme un Noir.

Il est déjà tard dans la saison, les premières neiges sont tombées, Eddy a peur du froid, de l'eau, des rapides, des castors, des ours la nuit et des barges le jour, mais pas des gens. Il est noir, mais ne se définit pas comme tel ; le racisme est une réalité, mais encore faut-il donner aux gens l'occasion de surmonter leurs préjugés pense-t-il. Et il va s'y employer, tout au long des 6500 Km du fleuve, comptant sur la bienveillance des individus qu'il va rencontrer. Au passage, il expérimentera la puissance des éléments, la camaraderie des bateliers,

l'admiration des curieux ou l'animosité de chasseurs éméchés. Mais aussi la peur et le bonheur d'être seul.

Il raconte l'histoire du fleuve, dompté par le Corps du génie de l'armée américaine, mais toujours fier, généreux et imprévisible, à l'image du narrateur.

Il en sortira riche d'une force nouvelle et d'un livre fondateur, publié en France pour la première fois.

Un récit dans lequel on avance au rythme du voyage en canoë, avec humilité et persévérance, parfois avec difficulté, mais le plus souvent tranquillement, en faisant corps avec le fleuve et le climat, affrontant quotidiennement sa dureté, appréciant quotidiennement ses dons (la majesté de la nature, les rencontres et toutes formes de générosité).

